



Définitions et premières difficultés

Qu'est-ce que l'amitié ?

Le dictionnaire la définit comme un sentiment « *qui affectionne, attache une personne à une autre.* »

(Littré)

De fait, l'image du **lien** est abondamment sollicitée pour dire l'amitié, est-ce avouer alors que l'amitié entrave ? Que cet attachement sentimental.

Contraint les amis, qu'il nuit à leur liberté, que l'amitié enfin est passion, ambiguë par conséquent, souffrance et plaisir à la fois ?

Le dictionnaire à nouveau distingue :

« **L'amitié** a un sens plus étendu : elle suppose réciprocité, et, d'ordinaire une certaine égalité entre ceux qui s'aiment. **L'affection** ne suppose ni réciprocité, ni égalité ; elle exprime l'ensemble des sentiments bienveillants que nous ressentons pour une personne, même pour une chose. **L'attachement** est un sentiment plus vague, sinon plus faible que l'affection ; il consiste à tenir d'une manière quelconque aux personnes ou aux choses, à n'y être pas indifférent. »

(Littré)

Comment dès lors définir l'amitié par rapport à **l'amour** ? Y-a-t-il une différence de nature du sentiment ? De degré ? Y-a-t'il seulement une différence ?

L'étymologie ne contribue pas à clarifier la définition, dans la mesure où amitié dérive du latin *amicitia* formé sur le verbe *amare*, être amoureux. Pour dire à proprement parler leur amitié les Romains emploient le verbe *diligere* : l'ami aura fait l'objet d'une élection. C'est en réalité le grec qui propose une opposition vraiment pertinente. Pour distinguer en effet ces deux formes d'attachement à l'autre, le grec emploie tantôt *philia* (amitié), tantôt *eros* (amour).

L'amitié lie deux êtres qui se ressemblent et décident pour cela de s'assembler, **l'amour** en revanche renvoie à l'attrait puissant de ce qui complète. J'aime ce qui me manque et qui m'achève : uni à l'objet de mon amour, je (re)trouve de l'unité. Sauf que... l'objet amoureux est ambivalent. Il souligne le manque qu'il est supposé résorber. Voilà pourquoi selon le poète « il n'y a pas d'amour heureux. »

Ainsi le principe de similitude qui est à l'origine même de la définition de l'amitié garantit une paisible association. Les amis sont unis par ce qu'ils ont en commun ; un même goût, une même passion les rassemblent, ils forment une véritable « **amicale** ».